

Guerre en Ukraine, réélection de Donald Trump, rivalité sino-américaine... Dans un monde en proie à des crises multiples, l'Union européenne se voit poussée à redéfinir ses priorités et à renforcer son rôle sur la scène internationale. C'était tout l'objet de la deuxième session du parcours annuel 2024-2025 de l'Académie Notre Europe, qui s'est déroulée le 15 novembre dernier à Europa Expérience à Paris.

Retour sur l'intervention de Pascal Lamy et Nicole Gnesotto, et les réflexions qu'elle a suscitées auprès de deux membres du parcours de l'Académie : Pauline Bizet et Mansef Campos.

Pascal Lamy est le Coordinateur du réseau des think tanks Jacques Delors (Paris, Bruxelles, Berlin). Il a été le directeur de cabinet du Président de la Commission européenne, Jacques Delors, et le Directeur Général de l'Organisation mondiale du commerce. Nicole Gnesotto est Vice-Présidente de l'Institut Jacques Delors et professeure émérite au CNAM. Elle a dirigé l'Institut d'études de sécurité de l'Union européenne ainsi que l'Institut des hautes études de défense nationale

Quel est selon vous le message à retenir de l'échange avec Pascal Lamy et Nicole Gnesotto?

Pauline: Comme l'a souligné Nicole Gnesotto, nous sommes dans une période où les trois piliers de l'Union européenne sont remis en cause, à savoir (i) la paix, avec la guerre en Ukraine qui repose notamment la question d'une armée européenne (ii) la démocratie et l'état de droit, avec la montée du populisme et des gouvernements autoritaires en Europe et dans le monde, (iii) le libéralisme économique, face aux enjeux environnementaux et à la multiplication de nouveaux acteurs.

Mansef: L'effet Trump sera moteur de grands changements pour les Européens. Pour Pascal Lamy, l'UE peut transiger, en acceptant certains compromis pour préserver les liens transatlantiques, ou bien résister, quitte à mettre en péril cette relation. Cela s'applique à l'Ukraine et une possible offensive diplomatique des États-Unis, mais aussi à la décarbonisation de nos économies si les Américains se retirent une nouvelle fois de l'Accord de Paris, à la régulation des plateformes numériques... Mais si l'UE choisit de faire face, elle ne pourra pas le faire seule.



Qu'avez-vous appris ou bien, quelle information vous a le plus marqué?

Mansef : Pascal Lamy nous a appris la réalité de la situation vis-à-vis de la Chine, son influence sur les BRICS+, mais aussi la complexité de notre propre interdépendance, et le besoin d'une relation équilibrée. Tout cela, d'autant que des enjeux majeurs pour le système mondial doivent encore être tranchés (sur l'énergie, le climat, le libre-échange, le numérique).

Pauline : Nicole Gnesotto s'est interrogée sur la capacité du couple franco-allemand à garantir une stabilité économique et politique pour l'UE. Pour revoir ce modèle – notamment dans l'optique d'un futur élargissement - elle propose par exemple de s'appuyer sur le quintet France, Allemagne, Espagne, Italie, Pologne.

Mansef : En réponse à la proposition de quintet de Nicole Gnesotto, Pascal Lamy a tenu a rappelé la nécessité de privilégier le niveau européen et de s'appuyer sur la force de proposition de la Commission européenne.

D'autres idées qui sont ressorties de l'échange avec la salle?

Pauline : L'élection de Trump est-elle vraiment un moyen pour l'UE de se construire en dehors l'influence américaine ? Pour les intervenants, il ne faut pas sous-estimer les pertes importantes à prévoir, sans compter qu'une position commune des États membres sur ce sujet n'est pas acquise.

Sur le besoin de s'élargir, Nicole Gnesotto a été claire: les adhésions post-2004 ont montré que l'Europe ne peut plus se permettre d'absorber de nouveaux membres sans repenser ses bases structurelles.

La citation du jour

« Face au monde de Trump, il faudra choisir : résister ou transiger » **Pascal Lamv**

Le chiffre du jour

L'Union européenne, 1er partenaire commercial de la Chine



Pauline Bizet, membre et déléguée de la promotion 2024-2025



Mansef Campos, membre de la promotion 2024-2025

